



Société genevoise des écrivains



Prix du roman 2022

Le grand prix du concours littéraire 2022 organisé par la Société Genevoise des Écrivains est attribué à Maurice Darier pour son roman *Une nuit en Flandre*. Graziella Corvini obtient quant à elle une Plume d'or pour son ouvrage, *L'ancre du destin*.

Composé d'Alix Parodi, présidente du PEN club suisse romande, de Geneviève Bridel, journaliste, d'Oliver May, écrivain genevois et de Moreno Macchi, chroniqueur littéraire, le jury a choisi d'attribuer le prix 2022 de la Société Genevoise des Écrivains à Maurice Darier pour son roman, *Une nuit en Flandre*. Chaque année la Société Genevoise des Écrivains, distingue à tour de rôle une œuvre théâtrale, une œuvre poétique, un essai et un roman. « 8 kilos de papier, 2791 pages A4, 1 recueil de nouvelles et 18 romans. Une très bonne cuvée à l'aveugle ! », lance amusé René Rieder, président du jury. En effet, les manuscrits sont transmis anonymement, ce qui garantit une objectivité absolue quant au choix du jury.

Décision du jury

« Les discussions du jury sur les textes présentés ont été réellement intéressantes, stimulantes, riches et même vives », déclare encore Monsieur Rieder.

Le jury s'est finalement entendu pour primer un roman, qui s'inscrit dans le passé, à l'image du roman historique. Maurice Darier obtient donc le prix de la SGE 2022. Si à l'origine, le roman historique séduit par une description pittoresque d'une époque perdue, ravivée par la nostalgie d'un monde idéalisé, ce n'est pas cet aspect-là d'*Une nuit en Flandre* qui a conquis le jury. L'un des mérites de l'auteur est d'avoir su montrer que l'attachement aux valeurs, sans cesse remis en question par la réalité, est tout aussi difficile à défendre en temps de paix qu'en temps de guerre.

Heures sombres de l'histoire

Maurice Darier nous renvoie en 1944 à Bruxelles. Drames et décisions impossibles sont au cœur même de son roman, rappelant des heures très sombres de l'histoire, dans un pays occupé par l'armée allemande. Cette situation va engendrer des mouvements locaux particulièrement extrémistes et sanguinaires, comme le mouvement rexiste en Belgique, de faire régner la terreur et d'organiser des exécutions sommaires en toute impunité. Les personnages du roman seront confrontés au tourbillon de l'histoire, non seulement pour tracer leur destin mais aussi et surtout pour rester en vie. Questionnements, compromissions, collaborations ou fuite, ponctueront le drame de l'occupation qu'ils vivent au quotidien. « Ce roman se sépare en deux parties distinctes, d'une part, comment survivre quand le mal est au pouvoir puis comment vivre et se reconstruire après la guerre », confie l'auteur.

D'un monde à l'autre

Maurice Darier n'est pas le seul écrivain primé par la SGE : un autre roman, *L'ancre du destin*, de Graziella Corvini obtiendra quant à lui la Plume d'or, qui récompense son écriture fine et élégante, complexe et énigmatique. Si le roman de Maurice Darier s'inscrit dans le passé, celui de Graziella Corvini nous emporte dans un temps pluriel et futuriste. *L'ancre du destin* est en effet une porte vers un autre monde, vers plusieurs autres mondes. Des mondes troublants, tantôt familiers, tantôt angoissants, où seule une question demeure, lancinante : comment démêler le vrai du faux. « Il est amusant de se dire que la plume dans le roman de Graziella Corvini fait office de transmission du talent, quand aujourd'hui c'est une plume qu'on lui remet pour la récompenser de son travail », sourit René Rieder.